

 **89<sup>E</sup> CONGRÈS**

« *Alter-organisation* »

**L'alter, providence ou contrainte post-covid19 ?**

Colloque n°405

9 mai 2022

**Organisé en hybride**

**Organisé en distanciel**

Suite à l'évolution sanitaire, l'ensemble des activités scientifiques de l'ACFAS 2022 sera organisé en distanciel.

Réception des résumés : **15 février 2022**

[acfas2022.alter@gmail.com](mailto:acfas2022.alter@gmail.com)

Organisé par :

**Dicen** *IDF*

Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère Numérique - Paris Ile de France

**LaRA** LABORATOIRE  
DE RECHERCHE APPLIQUÉE  
DE L'ICD BUSINESS SCHOOL



Centre de recherche interuniversitaire  
sur la formation et la profession enseignante

Revue partenaire

REVUE  
**management  
& avenir**

Événement labélisé



Ce colloque part d'un double constat. (1) La pandémie due au coronavirus SARS-CoV-2 est présentée comme un potentiel événement de rupture vers un « monde d'après ». Il s'agirait pour certains de capitaliser sur cette crise épidémique pour enclencher un monde plus durable, soutenable et social. (2) La période pandémique, marquée par les confinements successifs, redonnant quelques droits à la « nature », a mis en évidence la nécessité de transformer nos modalités de vie moderne face à l'urgence climatique et sociale. Le relai médiatique (tous média confondus) de la situation a opéré une résurgence massive, omniprésente, remettant en scène, journalistes experts, experts politiques et de santé publique, experts médicaux des services des urgences et de réanimation et d'épidémiologie et autres experts statisticiens qui ont contribué à fixer les représentations pandémiques de cataclysme et d'urgence de changement, sans que l'on sache d'ailleurs vers quel autre état il faut se diriger, évoluer et/ou se transformer.

Les organisations et les entreprises sont aujourd'hui de fait questionnées, remises en cause et sommées de se transformer. Par exemple, les organisations, suspendues à des rythmes de limitations voire d'interdictions de déplacements et de proximités humaines, se sont avancées vers un télétravail, seule alternative pour poursuivre une activité de production de biens et de services.

Ces éléments exigent aujourd'hui le développement d'une nouvelle approche de l'entreprise, de sa gestion et de son organisation et de ses modalités d'info-communications internes et externes. Cette ambition est historiquement tenue par les approches dites critiques en sciences des organisations (gestion, management, économie, communication organisationnelle). En management, celles-ci sont relativement récentes ; on les retrouve particulièrement au Royaume-Uni et dans les pays scandinaves sous le terme de *Critical Management Studies* (Alvesson & Willmott, 1992). Plus récentes dans le champ francophone, elles constituent aujourd'hui un mouvement de plus en plus institutionnalisé et reconnu (Chanlat, 2013; Golsorkhi et al., 2009; Taskin & Nanteuil-Miribel, 2011). En communication organisationnelle, si l'approche critique a toujours été présente (D'Almeida & Carayol, 2014; Floris, 1996; Heller et al., 2013; Le Moëne, 1998), elle ne constitue pas pour autant un courant bien établi (Heller et al., 2013) et opérationnel, inscrit dans les changements opérés par les organisations. Sur les organisations émergentes de l'économie solidaire, Dacheux écrit en, 2011, « (...) *les SIC peuvent mieux saisir la nature tridimensionnelle de l'espace public. Ce dernier n'est pas uniquement un espace de communication politique, c'est l'espace qui met en communication, le politique, l'économique et le symbolique* » (Dacheux, 2011). Cette tri-dimension éprouvée dans un monde après la pandémie ou un monde avec la pandémie dans lequel d'autres organisations alternatives à celles existantes et dominantes. L'économie sociale et solidaire a ouvert une autre voie pour répondre à des besoins sortant du cycle de consommation-profit, la période de pandémie a mis la lumière sur la capacité de certains à la solidarité, l'entre-aide avec

Si les courants critiques ont permis de dénoncer les usages idéologiques et néfastes de l'entreprise et des organisations, ceux-ci ont persisté dans une dénonciation, sans proposition d'alternatives viables et désirées (Voirol, 2012). Pour dépasser ces limites, l'étude d'« *organisations alternatives* » est de plus en plus présentée comme un troisième temps des

approches critiques en management (Ouahab, 2019). L'organisation *alternative* devient aujourd'hui un terme fédérateur pour étudier à la fois de manière critique et performative des pratiques nouvelles de gestion (Parker et al., 2013 ; Dorion, 2017). Elles sont constituées de fait par un aspect contestataire, être *contre* un présent devenu insupportable, et un aspect de *rupture* de paradigme cherchant à penser, à produire et à déclencher un avenir désirable. Plusieurs approches en gestion et en communication organisationnelle sont alors envisagées : la démocratie (Diefenbach, 2020), la post-modernité (Silva et Lacan, 2020), la solidarité et le commun (Eynaud et França Filho, 2019), le délibéralisme (Dacheux & Goujon, 2020) ou encore le féminisme (Dorion, 2017).

Ce colloque s'oriente clairement sur l'idée de l'« *alter* ». Nous proposons de recenser, d'étudier, d'analyser des questions émergentes notamment l'invention et la concrétisation de nouvelles organisations à la fois désirées et nécessaires. L'apocope *alter-* permet en outre d'envisager ce qui pourrait être différent et de le situer entre le déclaratif et le décidé, le projet et la réalisation vis-à-vis d'un changement organisationnel à tous les niveaux d'échelle. En effet, l'*alter* renvoie à une altérité de mode de fonctionnement individuel et collectif réfléchi, efficace et choisi. Dès lors pourrait-il ouvrir des voies de transformations entraînant un changement de paradigme sur notre conception et la pratique de l'organisation ?

Ce colloque souhaite souligner les propositions théoriques et empiriques autour de pratiques, de dispositifs, d'organisations ou d'*organizing* alternatifs en cours de développement. Ceux-ci peuvent avoir des portées différenciées macrosociales ou microsociales, comme s'inscrire à différents niveaux organisationnels : dans leurs dimensions d'informations et de communications revisitées, dans leur relation avec les parties-prenantes, gouvernement et gouvernance d'entreprise, gestion des ressources humaines, politiques managériales, équipes de travail ou relation et interaction au travail. L'émergence de nouveaux points de vue info-communicationnels pourront aussi être interrogés notamment dans leur relation aux outils numériques collaboratifs (Alemanno et Yao, 2019).

Ce colloque sera centré sur des formes renouvelées de management et d'info-communication organisationnelle : **quelle alter-organisation est proposée et/ou doit être proposée pour répondre aux enjeux sanitaires, sociaux et écologiques des prochaines années ?**

Ce colloque propose ainsi de rassembler des recherches conceptuelles et/ou empiriques sur les champs en information-communication et en gestion. Il reste cependant ouvert à des propositions inscrites dans d'autres champs disciplinaires (philosophie, sociologie, psychologie, etc.). Nous proposons aux chercheurs d'apporter leurs contributions à l'étude de l'*alter* dans le cadre des questionnements, non-exhaustifs et ouverts, suivants :

### **(1) Ré-émergence de l'*alter* par la période de Covid-19**

- Quelles sont les racines multiples et anciennes de ce retour de l'*alter* ?
- Pourquoi et comment la période de COVID-19 propose et permet de renouveler la question de l'*alter* abordée bien antérieurement à la pandémie ?
- Quelle(s) idéologie(s) sous-tendaient et sous-tendent désormais le(s) courant(s) alternatif(s) sur les entreprises et les organisations ?

- Quel est le risque idéologique et le *dark-side* de cet *alter* en entreprise ?

## **(2) (Re)penser l'*alter* : outils épistémologiques et méthodologiques.**

- Comment définir l'*alter* en période néo-capitalistique ?
- Quels sont les apports théoriques et épistémologiques de l'*alter* ?
- Selon quelles approches (féministe, démocratique, décoloniale, écologique, postmoderne, etc.) l'*alter* pourrait-il se décliner et comment participent-elles à faire émerger de nouvelles réalités organisationnelles et sociétales ?
- Quelles innovations méthodologiques l'*alter* exige-t-il de la part des chercheurs ?

## **(3) (Re)penser la société, l'entreprise et l'organisation par l'*alter***

- Comment l'*alter* peut proposer une nouvelle approche de l'organisation et de l'entreprise ?
- Comment l'*alter* peut-il se concrétiser en dispositifs et en pratiques organisationnels ?
- Comment l'*alter* en entreprise vient questionner sa prise dans la société (système éducatif, cadre juridique, sphère politique, etc.) ?
- Quel *alter* pour les organisations de santé actuellement défaillantes au plan global ?

### **Bibliographie :**

- ALEMANNI S., YAO B. (2019), *Accompagnement de la transition numérique des organisations, L'impossible formation à la coopération*, in 197-213
- ALVESSON M, & WILLMOTT H (Éd.). (1992). *Critical management studies*. London ; Newbury Park, Sage.
- CHANLAT J-F. (2013). Les études critiques en management. Un rappel historique. *Communication. Information médias théories pratiques*, No. Vol. 31/1, avril. doi:10.4000/communication.3840
- DACHEUX E. (2011), Économie solidaire et communication, in J.L. Laville, coordination, *L'économie solidaire* coll. Les Essentiels d'Hermès, CNRS éditions. 2011
- DACHEUX É, & GOUJON D. (2020). *Défaire le capitalisme, refaire la démocratie: les enjeux du délibéralisme*. Toulouse, Érès éditions.
- D'ALMEIDA N, & CARAYOL V. (2014). La communication organisationnelle, une question de communauté. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, No. 4. doi:10.4000/rfsic.870
- DANY F. (2009). Recherche critique en GRH et critique de la recherche : un voyage au cœur de la littérature qui met à mal certaines idées reçues. In D. Golsorkhi, I. Huault, & B. Leca, *Les études critiques en management. Une perspective française* (p. 307-328). Québec, Presses de l'université Laval.
- DIEFENBACH T. (2020). *The democratic organisation: democracy and the future of work*. New York, NY, Routledge/Taylor & Francis Group.
- DORION L. (2017). Construire une organisation alternative. *Revue Française de Gestion*, Vol. 43, No. 264, p. 143-160, avril.
- EYNAUD P, & CARVALHO DE FRANÇA FILHO G. (2019). *Solidarité et organisation: penser une autre gestion*. Toulouse, Érès.
- FLORIS B. (1996). *La Communication managériale: la modernisation symbolique des entreprises*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

- GOLSORKHI D, HUAULT I, & LECA B. (2009). *Les études critiques en management: une perspective française*. Quebec City, Les Presses de L'Université Laval. Consulté à l'adresse <http://www.deslibris.ca/ID/432614>
- HELLER T, HUËT R, & VIDAILLET B (Éd.). (2013). *Communication et organisation: perspectives critiques*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion. doi:10.4000/books.septentrion.7375
- LEMOËNNE C (Éd.). (1998). *Communications d'entreprises et d'organisations*. Rennes, Presses Univ. de Rennes.
- OUAHAB A. (2019). « Contester et consentir : La mise au travail des membres d'une organisation alternative. Le cas d'un supermarché coopératif et participatif » (Thèse de doctorat en Sciences de gestion). ESCP, Paris.
- PARKER M, CHENEY G, FOURNIER V, & LAND C (Éd.). (2013). *The Routledge companion to alternative organization*. London ; New York, Routledge, Taylor & Francis Group.
- SILVA F, & LACAN A. (2020). *Repenser le management: pour une régulation collégiale des communautés de travail*.
- TASKIN L, & NANTEUIL-MIRIBEL M de. (2011). Le management peut-il être une science critique. In L. Taskin & M. de Nanteuil-Miribel, *Perspectives critiques en management: pour une gestion citoyenne* (p. 29-47). Bruxelles, De Boeck.
- TERRIER C. (2011), « Les enjeux de la communication de l'économie solidaire en Île-de-France », *Communication* [En ligne], Vol. 29/1 | 2011, mis en ligne le 16 décembre 2011, consulté le 15 décembre 202
- VOIROL O. (2012). Quel est l'avenir de la théorie critique ? *Questions de communication*, No. 21, p. 107-122, septembre.

### **Organisation :**

- **Porteur scientifique : Sylvie Alemanno** (Conservatoire National des Arts et Métiers - Paris)
- **Responsable communication et programme : Kévin Pastier** (ICD Business School - Paris)
- **Responsable logistique : Victor Combes** (Conservatoire National des Arts et Métiers - Paris)
- **François Silva** (ICD Business School - Paris)
- **Michel Dalmas** (ICD Business School - Paris)
- **Denis Jeffrey** (Université de Laval)

### **Comité scientifique :**

**Bourret Christian**, CNAM, Sciences de l'information et de la communication

**Bouillon Jean-Luc**, Université Rennes 2, Sciences de l'information et de la communication

**Catellani Andréa**, Université catholique de Louvain, Sciences de l'information et de la communication

**Chanlat Jean François**, Université Paris-Dauphin, sciences de gestion et du management

**Collin Simon**, Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal

**Dalmas Michel**, ICD Business School, sciences de gestion et du management

**De la Broise Patrice**, Université de Lille, Sciences de l'information et de la communication

**Eynaud Philippe**, IAE Paris, sciences de gestion et du management

**Galibert Olivier**, IUT Dijon, Sciences de l'information et de la communication

**Igalens Jacques**, Toulouse School of Management, sciences de gestion et du management

**Kozanitis Anastassis**, UQAM, science de l'éducation

**Khachlouf Nada**, ICD Business School, sciences de gestion et du management

**Lacan Arnaud**, KEDGE Business School, sciences de gestion et du management  
**Levasseur Louis**, Université de Laval, science de l'éducation  
**Loneux Catherine**, Université Rennes 2, Sciences de l'information et de la communication  
**Lepine Valérie**, Université de Montpellier, Sciences de l'information et de la communication  
**Martin-Juchat Fabienne**, Université Grenoble Alpes, Sciences de l'information et de la communication  
**Martineau Stéphane**, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), science de l'éducation  
**Morillon Laurent**, Université des Antilles, Sciences de l'information et de la communication  
**Noguera Florence**, Université Paul-Valéry, sciences de gestion et du management  
**Pascual-Espuny Céline**, Université Aix-Marseille, Sciences de l'information et de la communication  
**Peillex Jonathan**, ICD Business School, sciences de gestion et du management  
**Peretti Jean-Marie**, ESSEC Business School, sciences de gestion et du management  
**Simard Denis**, Université de Laval, science de l'éducation  
**Scouarnec Aline**, IAE de Caen, sciences de gestion et du management  
**Tardif Maurice**, Université de Montréal, science de l'éducation  
Wentzel Bernard, Université de Laval, science de l'éducation  
**Zacklad Manuel**, CNAM, Sciences de l'information et de la communication

### **Calendrier :**

#### **Réception des résumés : 1<sup>er</sup> février 2022**

Les propositions doivent faire apparaître dans l'ordre :

- (1) Nom de(s) auteur(s)/autrice(s),
  - Institution(s) de rattachement,
  - Le(s) axe(s) choisis,
- (2) Titre de la proposition: 180 caractères maximum, espaces compris.
- (3) Le résumé doit être limité à 1500 caractères (espaces compris) et dix références bibliographiques.

Il doit exposer clairement l'objet de la communication, un corpus théorique de référence, brièvement la méthode de recherche et les résultats attendus/conclusions théoriques.

L'ensemble sur un format de 2 pages maximum, Times New Roman, taille 12, espacement 1,15.

#### **Évaluation/Sélection des résumés et notification aux auteurs : 26 février 2022**

#### **Réception des versions finales des communications : 15 avril 2022**

#### **Tenue du colloque : 9 mai 2022**

Suite aux évolutions sanitaires l'ensemble des activités scientifiques de l'ACFAS 2022 sera organisé en distanciel. Les activités hors-programme scientifique seront accessibles sur place et en ligne.

Pour en savoir plus : <https://www.acfas.ca/evenements/congres/informations-utiles>

Les communications et les présentations seront **entièrement en français**.

Le colloque souhaite valoriser le travail de jeunes chercheurs (doctorants et docteurs ayant soutenu récemment). Il encourage ainsi ceux-ci à venir présenter leur recherche en cours ou finalisée.

### **Projet de publication :**

Les meilleures communications présentées, sélectionnées par le comité scientifique, continueront le processus d'évaluation pour constituer un **numéro spécial de la revue *Management & Avenir*** (revue indexée HCERES/CNU et FNEGE 3).

L'ensemble des communications entrera dans un **projet de publication d'un ouvrage collectif**.

### **Instructions aux auteurs**

Les papiers doivent être transmis au format word (.doc, .docx - pas de .pdf accepté) et envoyés à l'adresse suivante :

[acfas2022.alter@gmail.com](mailto:acfas2022.alter@gmail.com)

Les communications ont une longueur **de 12 à 15 pages** (page de titre incluse), en simple interligne. Le texte doit utiliser la police Times 12.

Les titres et les sous-titres doivent utiliser la numérotation décimale (1, 1.1, 1.1.1)

Les pages doivent être paginées.

### **Page de titre**

Le texte soumis doit inclure une page de titre, qui comporte les informations suivantes :

- Titre
- Noms des auteurs et affiliations
- adresse e-mail
- Adresse permanente

### **Résumé**

Un résumé de 400 mots maximum doit être proposé en français et en anglais.

### **Mots-clés**

3 à 6 mots-clés doivent être proposés en français et en anglais (titre également traduit).

### **Autres éléments de mise en forme**

- **Titre** : Times 18 en gras
  - **Nom de l'auteur** : Times 14 en gras
  - **Résumé et Abstract** en gras en 16, puis contenu en Times 12
  - **Titre 1.** : Times 14 en gras
  - **Titres 1.1.** : Times 12 en gras
  - **Conclusion** : Times 14 en gras
  - **Bibliographie** : Times 14 en gras, puis contenu en Times 12, suivant le modèle suivant :
  - **Ouvrage** : NOM DE L'AUTEUR et initiale du prénom, (date de publication), *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Lieu d'édition, (exemple : MINTZBERG H. (1994), *Grandeur et décadence de la planification stratégique*, Dunod, Paris).
  - **Article** : NOM DE L'AUTEUR et initiale du prénom, (date de publication), « Titre de l'article », *Titre de la revue*, Vol. x, No. x, p. x-y, date de publication, (exemple : KOENIG G. (1996), « Karl E. Weick », *Revue française de gestion*, No. 108, p. 57-70, mars-avril-mai).
- Les titres, intertitres, « chapeaux » et textes en exergue sont de la responsabilité de la rédaction de la revue qui se réserve le droit de modifier ceux qui sont proposés par l'auteur. Les communications ne doivent pas comporter d'annexes : tableaux, schémas, images et autres ajouts - **en noir et blanc** - doivent être insérés dans le texte.

## Références bibliographiques

Les références dans le corps du texte doivent être présentées entre parenthèses, par nom d'auteur, suivi de la date de publication par exemple (MICK & MORLOCK, 2008). Si plusieurs références du même auteur sont citées, mettre en premier les références les plus anciennes.

A la fin de la communication, les références citées dans le corps du texte doivent être listées (sans numérotation) par ordre alphabétique des auteurs. Pour les références ayant plus de 4 auteurs, utiliser la forme MICK et al. Si plusieurs références ont le même auteur et la même date, utiliser les lettres « a, b,... » placées après la date pour les distinguer, par exemple (MICK, 2001a).

Merci de respecter le format de citation suivant :

### Journal Article

POLLITT C. (2001), « Convergence : The Useful Myth ? », *Public Administration*, Vol. 79, N°4, p. 933-947.

### Livre

GALBRAITH J.-K. (2008), *The Predator State*, Free Press, New York.

## Annexes

Le document ne doit comporter aucune annexe : les schémas, tableaux et équations jugés essentiels doivent être inclus dans le corps du texte.